

Une jeune fille connectée

Transcription

Anne-Marie Capomaccio :

Christie, jeune étudiante burundaise de Washington.

Christie Manarakiza :

En même temps, quand on parle j'ai mon téléphone : Je regarde sur mon Facebook, je regarde sur mon Instagram.

[Elle parle en riant.]

Je suis connectée dans le monde et ça amène beaucoup plus de sujets.
C'est pour cela en fait qu'on reste là en train de parler *for ever*.

Anne-Marie Capomaccio :

Tous les jeunes du monde pourraient faire cet aveu avec le même sourire que Christie : parler, discuter, échanger, traîner, musarder avec ses amis. Une occupation qui demeure de génération en génération, même si Christie estime qu'aujourd'hui les parents ont oublié ce plaisir simple.

Christie Manarakiza :

J'ai l'impression que nos parents ont raté ça parce que si je regarde du côté de ma mère, elle a comme trois, quatre amis, c'est bon.

Mais moi, si je regarde dans mon téléphone j'ai comme cent ou plus contacts que je peux appeler du jour au lendemain et j'ai l'impression que mes parents n'ont pas eu ça.

Et je pense que ça leur manque, parce que ça fait du bien d'avoir des amis quand même.